

La dissertation d'agrégation

Table des matières

Analyser le sujet.....	2
Le sujet imposé : Musiciennes. Créatrices et inspiratrices d'hier à aujourd'hui.....	2
Sujet publié.....	2
Atelier personnel de 10 minutes.....	2
Points à retenir :.....	3
Organisation générale du cours.....	3
Plan général du cours.....	4
Analyse des rapports de jury.....	4
Analyser un sujet de l'épreuve : quelques conseils au préalable :.....	4
Qu'est-ce qu'une bonne problématique ?.....	5
Atelier commun : l'analyse du sujet de dissertation de 2024.....	5
Construire le plan détaillé.....	6
Remarques préliminaires :.....	6
Les deux grands types de plans :.....	6
Le plan thèse, antithèse, synthèse.....	6
Le plan progressif.....	6
Faire son plan détaillé.....	7
Atelier rédaction d'un plan détaillé en utilisant votre travail précédent.....	7
Rédiger la conclusion.....	9
Rappel : définition de la conclusion.....	9
Technique de la conclusion.....	9
Atelier rédaction d'une conclusion à partir d'un plan détaillé et d'un sujet.....	9
Rédiger l'introduction.....	14
Rappel : définition de la conclusion.....	14
Technique de l'introduction.....	14
Atelier rédaction d'une phrase d'ouverture d'introduction sur la thématique.....	14
Atelier rédaction d'une introduction à partir d'un plan détaillé et d'une conclusion.....	14
Gestion de l'épreuve.....	15

Analyser le sujet

Le sujet imposé : Musiciennes. Créatrices et inspiratrices d'hier à aujourd'hui

La méthodologie est le premier palier pour vous organiser dans votre préparation. Dans un premier temps, nous allons nous pencher sur le thème publié par le B.O. le 10 avril 2024. Nous verrons ensuite le déroulé général du cours avec un travail sur le fond et sur la forme. Enfin, j'aborderai la technique de l'analyse du sujet au moment de l'épreuve.

Sujet publié

« Le mouvement actuel de redécouverte des compositrices permet de mettre en lumière des pratiques musicales qui ont longtemps constitué un angle mort des études musicologiques du fait du peu de possibilités et/ou de visibilité accordées aux musiciennes jusqu'à une période récente. Si leur statut de femme a diversement pesé sur leurs pratiques selon les époques et les sphères géographiques et socio-culturelles, les musiciennes n'ont généralement pas pu, comme dans les autres domaines, exercer leurs activités à l'égal des hommes.

De la formation musicale à la reconnaissance académique ou publique, leurs carrières ont souvent été empêchées, restreintes et/ou déconsidérées qu'il s'agisse des interprètes (les chanteuses occupant une place particulière) ou des compositrices. Peu de ces dernières ont été entendues, reconnues à leur juste valeur artistique et publiées ; elles sont nombreuses à être restées dans l'ombre ou tombées dans l'oubli.

Les musiciennes sont pourtant très présentes dans les imaginaires genrés et ambivalents associés à la musique depuis l'Antiquité.

Figures de l'écoute, de l'invention, du chant religieux mais aussi de la séduction et de l'immoralité, ces personnages de musiciennes ont inspiré de nombreux artistes et illustrent la diversité des qualités associées à l'art des sons considéré par le prisme du genre féminin.

On s'intéressera d'un point de vue musicologique et historique, mais aussi historiographique, aux figures réelles et fictives de musiciennes ainsi qu'aux avancées pour l'égalité, à la production musicale et à la réception des musiciennes de l'Antiquité à nos jours.

Le questionnement prendra en compte l'analyse des œuvres composées par les femmes : quels sont les genres, les styles et les langages investis par les musiciennes ? »

Atelier personnel de 10 minutes

À la lecture de ce sujet, déduisez les points essentiels que l'on vous demande de travailler. Quels sont les mots-clés ? Quels périodes sont concernées ? Quels domaines sont à maîtriser et quels questionnements peuvent être induits par le sujet ?

Mise-en-commun orale.

Points à retenir :

- **1. Féminisme et musicologie :**
Le mouvement actuel de redécouverte des compositrices a permis de mettre en lumière un angle mort des études musicologiques : la production musicale des femmes compositrices. Quel est ce mouvement ? En quoi a-t-il permis de rétablir une certaine forme de « justice » et d'équilibre dans l'étude des répertoires et la compréhension du passé ?
- **2. Le statut des femmes artistes :**
Comment la production musicale des musiciennes et compositrices a-t-elle été réceptionnée au cours des différentes époques de l'Antiquité à aujourd'hui ? Comment les femmes étaient-elles formées ? En quoi peut-on parler d'invisibilité (carrières empêchées, restreintes, déconsidérées, ombre, oubli) ? Opposition entre peu d'élues et la plupart des femmes. A contrario, quelles avancées concrètes pour l'égalité ont jalonné l'histoire de la musique ?
- **3. Les musiciennes dans les imaginaires genres associés à la musique**
Figures de l'écoute, de l'invention, du chant religieux, de la séduction, de l'immoralité. Les musiciennes comme source d'inspiration pour les artistes – hommes et femmes. Diversité des qualités associées à l'art des sons par le prisme du genre féminin.
- **4. La production musicale des musiciennes**
Quels sont les genres, les styles et les langages investis par les musiciennes – interprètes et compositrices ? Y-a-t-il un genre proprement féminin ou dévolu aux femmes ? Comment les musiciennes s'émancipent-elles par l'Art ?

Organisation générale du cours

L'objet de ce cours est donc l'étude des musiciennes de l'Antiquité au XVIII^e siècle. Le premier terme utilisé nous invite à considérer à la fois les créatrices comme compositrices et interprètes – chanteuses et instrumentistes. Le choix de l'instrument revêt une certaine importance dans l'histoire de la musique lorsque l'on étudie la place des femmes. Le second terme d'inspiratrices nous invite à étudier comment le genre a été une source d'inspiration pour les auteurs qu'ils soient hommes et femmes. En somme, à partir de la figure de la muse, nous pouvons utiliser les mots-clés de Pygmalion et de sa muse Galatée pour amorcer notre réflexion.

Dans la mythologie grecque, l'histoire de Pygmalion et Galatée renvoie à une légende racontant l'histoire du sculpteur Pygmalion qui tombe amoureux de sa création, Galatée, une statue rendue vivante grâce à Aphrodite, la déesse de l'amour, qui comprend le vœu de Pygmalion de créer dans une œuvre parfaite un idéal féminin qui est par essence impossible à atteindre.

Plan général du cours

1. Muses : figures féminines musiciennes
2. Pygmalion : les genres et les styles musicaux des musiciennes
3. La réception des musiciennes et l'évolution du rapport des femmes à l'Art

Analyse des rapports de jury

Par groupes de 2/3 de 40 minutes. En vous appuyant sur les rapports des 3 années précédentes, lister pour l'épreuve de dissertation/Culture Musicale et Artistique à l'interne et à l'externe :

- ce qu'il ne faut pas faire
- ce qu'il faut faire

Mise-en-commun : 10 minutes.

Ce qu'il faut faire	Ce qu'il ne faut pas faire

Analyser un sujet de l'épreuve : quelques conseils au préalable :

- Se méfier de notre attention sélective qui ne retient que certains mots au détriment d'autres. Le risque est de s'engager un peu trop rapidement dans une lecture préformatée du sujet et de s'interdire de sortir des sentiers battus ou de donner une interprétation faussée du sujet.
- Au cours de la 1^e lecture, lister et définir tous les mots clés sur une feuille de brouillon. Vérifier si ces mots n'ont pas plusieurs sens. Ex. : « genre ».
- Rechercher les présupposés et tous les éléments susceptibles d'engager une forme d'opposition, voire une problématisation. Vous aurez ainsi un embryon de problématique qu'il vous sera aisé de développer étant donnée votre expérience et votre connaissance du sujet.
- Éviter d'écrire directement sur le sujet mais utiliser un recto de brouillon pour noter les mots-clés au fur et à mesure de votre lecture.
- L'aboutissement de votre analyse du sujet est l'élaboration de votre problématique assortie de votre plan.

Qu'est-ce qu'une bonne problématique ?

Pardon d'enfoncer des portes ouvertes : vous maîtrisez probablement déjà très bien cette question de méthode mais je préfère bien poser les bases pour tous nous rassurer. Il s'agit non pas d'une question – on utiliserait dans ce cas le simple mot de « question » – mais d'un ensemble de question autour d'une thématique. Deux questions pertinentes a minima, avec la plupart du temps, une question prédominante.

Pour créer ce débat qui sera le moteur de votre réflexion, on peut utiliser certaines astuces mais il ne faut pas perdre de vue que c'est votre appropriation de la thématique qui est déterminante. Parmi les astuces, l'utilisation de tournures traditionnelles est efficace : « en quoi », « dans quelle mesure », « par quels moyens », tout simplement « pourquoi » – mais ce ne sera pas suffisant, « doit-on considérer », etc.

Exemple : dans la thématique « La danse inspiratrice de compositions musicales », en quoi peut-on dire que la danse influence l'écriture musicale ? S'agit-il d'un dialogue ou d'un contraste ? Ou encore, peut-on dire que la danse « crée » la musique ?

Voici maintenant une technique d'élaboration de problématique issue de mon expérience personnelle. Je vous la propose mais elle n'est pas un modèle. Il s'agit bien d'un partage et vous allez élaborer votre propre technique. Pour ma part, je vous conseille d'utiliser une feuille de brouillon en format page ou paysage – voyez ce qui vous inspire le plus de liberté. Sur cette feuille, vous notez les fameux mots-clés du sujet en les répartissant géographiquement lorsqu'ils s'opposent. En effet, les termes et notions proposés par le sujet vont amener à des grands axes qui seront développés en arguments et exemples. Regroupez-les au fur et à mesure de votre lecture/relecture du sujet ainsi que de votre réflexion. Une analyse doit prendre environ 15 minutes jusqu'à 30 minutes de l'épreuve. L'étape suivante est la rédaction du plan détaillé.

Atelier commun : l'analyse du sujet de dissertation de 2024

« Dans le troisième volume de sa *Geschichte der Musik* (Leipzig, 1868), l'historien de la musique August Wilhelm Ambros consacre un long chapitre à l'art des flamands (*Künste der Niederländer*). [...] À son époque, les canons et les inscriptions fantaisistes et énigmatiques de compositeurs tels que Busnoys, Josquin et Obrecht étaient souvent considérés comme le 'sommet du mauvais goût', 'un jeu sans valeur', bref comme de la 'non-musique'. [...] Le scepticisme vis-à-vis de la complexité polyphonique en général et des énigmes musicales en particulier [...] n'est pas seulement une observation post factum, ventilée quelques siècles après l'émergence de ces œuvres. Au contraire, dans la théorie musicale de l'époque, les énigmes suscitent des critiques pour diverses raisons. Elles seraient le signe d'une vantardise du compositeur, qui contrarierait inutilement le chanteur et l'auditeur. Les partisans de l'énigme, quant à eux, la considèrent avant tout comme un défi cérébral qui peut leur apprendre des choses encore inconnues, et donc leur apporter une satisfaction intellectuelle. Que ce soit en littérature, en musique ou dans toute autre forme d'art, les énigmes ne laissent pas leurs destinataires indifférents. »

Traduit de Katelijne Schiltz, *Music and Riddle Culture in the Renaissance*, Cambridge University Press, 2015, p. 359.

En vous appuyant sur ces propos, vous discuterez de la réception des œuvres à énigmes en puisant vos arguments et exemples dans les productions musicales, littéraires et artistiques de la période du XIV^e au XVI^e siècle.

Construire le plan détaillé

Remarques préliminaires :

- Il n'existe pas de plan parfait miracle. Cependant les sujets sont parfois liés à l'actualité. On attend de vous un certain « formatage » ou « consensus » d'opinion. En réfléchissant sur les thèmes et en vous entraînant à créer des problématiques – nous prendrons le temps pour cela également – , vous montrez au jury que vous avez réfléchi en tant qu'« agent de l'État ».
- Adaptez vous aux exigences du sujet. Plusieurs plans sont souvent possibles : l'essentiel est la cohérence de votre plan par rapport à votre problématique.
- Bien choisir l'ordre des arguments : on avance du moins explicite au plus explicite pour emporter l'adhésion du lecteur.
- Une partie n'a qu'un objectif démontré par plusieurs arguments illustrés a minima d'un exemple chacun. Cet exemple peut être un titre référencé d'œuvre et/ou un exemple musical écrit.
- Tous les arguments d'une même partie démontrent le même objectif.

Les deux grands types de plans :

Pardon de continuer à défoncer les portes...

Le plan thèse, antithèse, synthèse

Il est valable si l'on sait, au préalable, que les deux thèses apparemment contradictoires sont en fait complémentaires. Ils sont assortis aux problématiques qui contiennent une formulation « ou » au milieu de l'énoncé.

Le plan progressif

Ils sont applicables pour de nombreux sujets – disons « pratiquement tous » et se déclinent de la manière suivante :

- A. Les sujets en « peut-on » : une attitude possible, réalisable est donnée à la réflexion.
- B. Les sujets qui présentent une définition, une opinion, une thèse incomplète ou fausse qu'il faut corriger.
- C. Les sujets portant sur une réalité ou une exigence difficile à atteindre.
- D. Les sujets qui présentent une thèse juste mais contestée remise en question.

L'avantage du plan progressif est qu'il admet, bien entendu, la contradiction inhérente à l'exercice et au plan précédent mais qu'il permet de garder un certain « suspens » pour le lecteur. Cet effet de surprise qui doit être conscient et maîtrisé dans votre travail est un avantage inestimable.

Faire son plan détaillé

Après avoir analysé votre sujet, vous construisez votre plan détaillé qui doit être lisible sur une feuille de brouillon recto. Vous l'aurez tout le temps de l'épreuve sous les yeux. Prenez donc bien le temps d'écrire lisiblement. Technique de brouillon : si besoin, chaque partie détaillée I, II, III pourra être travaillée sur des rectos de brouillon. Ne jamais écrire au verso ! C'est le meilleur moyen pour oublier des arguments !

En général, les axes sont amorcés sur votre première feuille d'analyse du sujet. Il vous suffit donc de reprendre les différents axes et de chercher vos arguments et vos exemples. Pensez à **détailler au maximum** ! Ce n'est pas le moment de vous dire : je développerai en cours de route. Au final, votre plan détaillé se présente de la manière suivante : problématique recopiée au propre en haut et développement du plan sur la page entière avec une nomenclature des arguments comme suit (cf. page suivante).

Atelier rédaction d'un plan détaillé en utilisant votre travail précédent

En solo pendant 15 minutes, répartir les axes et les arguments et les compléter par des exemples. Se référer à la page suivante pour la présentation du plan. Avoir sous les yeux l'analyse du sujet sur une feuille et votre propre feuille de brouillon. Privilégier le crayon à papier. Ne gommer que de manière exceptionnelle.

Quelques mots sur la rédaction des transitions du plan :

- Veillez à montrer le lien entre ce qui est écrit et l'énoncé.
- L'objectif des transitions est de montrer comment le discours progresse face au sujet. Il faut donc reprendre les mots du sujets. Il s'agit d'un confort de lecture pour votre correcteur.
- Être convaincant dans votre transition ; préférer la clarté
- Après avoir fait le bilan de votre précédente partie, la transition annonce l'axe suivant.

Problématique

I. Axe le moins évident ou thèse selon le plan choisi Timing à indiquer !

I.1 Argument

Exemples cités. Exemple développé

I.2 Argument

Exemples cités. Exemple développé

I. 3 [Éventuellement Argument]

Exemples cités. Exemple développé

Transition rédigée : cela vous permettra de faire « une pause » lors de la rédaction finale.

II. Axe plus central/évident ou contradictoire Timing à indiquer !

II.1 Argument

Exemples cités. Exemple développé

II. 2 Argument

Exemples cités. Exemple développé

II. 3 [Éventuellement Argument]

Exemples cités. Exemple développé

Transition rédigée

III. Axe final qui emporte l'adhésion du lecteur Timing à indiquer !
en ouvrant la perspective ou en synthèse

III.1 Argument

Exemples cités. Exemple développé

III. 2 Argument

Exemples cités. Exemple développé

III. 3 [Éventuellement Argument]

Exemples cités. Exemple développé

Transition rédigée. Vous remarquerez qu'il y a bien une petite synthèse avant la conclusion finale.

Rédiger la conclusion

Rappel : définition de la conclusion

Techniquement parlant, la conclusion est la première structure de votre dissertation que vous commencez à construire une fois votre plan détaillé établi. Il est important de commencer par la conclusion de manière à maîtriser totalement ce vers quoi vous voulez tendre. En effet, on rencontre souvent dans les copies des candidats qui vous annoncent un plan dans l'introduction mais qui concluent et suivent d'autres chemins car il leur vient d'autres idées au fil de la rédaction. Dommage...

Technique de la conclusion

Une conclusion est un petit édifice précis et très facile à construire qui ne doit pas vous arracher trop de larmes ou de neurones. Faites simple, ce sera plus efficace.

- Une phrase d'amorce qui rappelle la thématique que l'on rédige en sautant généreusement 3 bonnes lignes pour bien aider votre correcteur. (Idem 3 lignes entre intro et début partie 1).
- Rappel de la problématique
- Rappel du plan mais en utilisant les transitions rédigées en visant à essayer de formuler d'une manière plus aboutie les conclusions partielles que sont les transitions. C'est la raison pour laquelle chaque transition doit être maîtrisée et donc rédigée.
- Éventuellement une vraie, belle ouverture mais, là encore, on observe que de nombreux candidats s'arrachent le cœur à rechercher des ouvertures prodigieuses et magiques au risque de tomber complètement à plat. Mieux vaut pas d'ouverture mais une réponse riche et solide à votre problématique. De toutes façons, une ouverture de conclusion, ça se travaille dans l'année. En réfléchissant à vos problématiques ou en lisant un spécialiste ou en écoutant de la musique, vous aurez sans doute de très belles idées d'ouverture du sujet. C'est à ce moment-là qu'il faut vous les noter afin de pouvoir les utiliser au moment de l'épreuve.

Atelier rédaction d'une conclusion à partir d'un plan détaillé et d'un sujet

Sujet

« Je considère comme gaspillée toute journée où je n'ai pas dansé. Il faut avoir une musique en soi pour faire danser le monde. Le danseur n'a-t-il pas ses oreilles dans ses orteils ? » Friedrich Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra, (1883).

Suivant les époques, les relations entre musique et danse sont très différentes dans la société occidentale. Tantôt associées, tantôt dissociées, unies ou indépendantes, leurs rencontres, souvent révélatrices de l'évolution de la société et de la place que celle-ci accorde à ces deux arts, ont pu prendre des formes et de sens variés ».

Claire Paolacci, Danse et musique, Fayard/Mirare, 2017, p. 7.

Vous discuterez cette citation de Claire Paolacci en vous appuyant sur sa lecture de Nietzsche et votre connaissance du répertoire pour danse et musique.

Plan détaillé :

Merci à Marie-Loup Moreau qui a accepté de nous partager son excellent travail...

Remarque : elle nous a partagé un plan qui est plus que détaillé. Il est quasi rédigé. Vous n'aurez normalement pas le temps de préparer un plan aussi rédigé que celui-là.

MUSIQUE ET DANSE

I UNE RELATION DE DÉPENDANCE

I. 1 Les des deux arts ne font qu'un

1.1.1 Le chaman des temps préhistoriques dont le rôle est de communiquer avec les dieux danse jusqu'à l'état de transe avec des grelots autour des pieds (fonction rituelle religieuse comme facteur de cohésion sociale).

1.1.2 Un art total : La *mousikè* de la Grèce antique désigne l'ensemble des arts présidés par les muses dans lequel danse et musique sont indissociables selon Platon : « D'une façon générale, qu'il chante ou qu'il parle, nul n'est capable en donnant de la voix, de garder son corps au repos ». Pour le médiéviste Paul Zumthor, l'héritage de la Grèce antique stipule que poésie, danse, musique, chant, théâtre sont unis et constituent un art total où le corps et tous les sens sont au service de la voix poétique, de la poésie orale. La manifestation de l'esthétique divine (la beauté de l'âme et du corps traduites par la musique et la danse) et le divertissement.

1.1.3 Vision romantique d'un art total : Dans sa quête également d'œuvre d'art total, Richard Wagner encourage une réforme européenne théâtrale favorable à la réunion des arts mais cette fois sous l'égide de la musique : le Gesamtkunstwerk de la fin du XIX^e siècle (vision romantique où l'art traduit le désenchantement ou l'enchantement du monde, dominance de la sensibilité, de l'émotion et de l'imagination sur la raison et la morale).

1.2 La danse s'impose à la musique

1.2.1 Le ballet de cour : un historique puis deux exemples.

1.2.1.1 Catherine de Médicis

1.2.1.2 Sous Louis XIV : prééminence de la danse sur la musique création de l'Académie royale de danse en 1661 antérieure à la création de l'Académie de musique en 1669. La musique bien qu'étant un art reconnu qui se professionnalise, sera au service du roi danseur. Le roi soleil affirme aux autres puissants son pouvoir en dansant pour être vu par la cour. Exemple du « Ballet de la nuit » daté de 1653 (exemple sur partition avec les rythmes pointés ou « surpointés » précédant des blanches typiques des compositions baroques sur lesquelles se manifeste grandeur et grâce des souverains). Argument : Le jeune roi incarne Apollon devant lequel se prosternent les « Vertues » (incarnés par ses cousins récemment vaincus par les forces royales) épisode de la Fronde

1.2.2 Le ballet d'action (Noverre) La musique à danser au service du chorégraphe et de l'argument du ballet (exemples Noverre/Gluck ...).

1.3 La musique inspire la danse

1.3.1 Musique préexistante (enregistrée ou jouée en direct)

1.3.1.1 Isadora Duncan : la danse se crée en direct et se matérialise sur l'instant : conception moderne du deuxième XX^e siècle (l'art s'inspire d'une idée, d'un concept). C'est à l'écoute de la musique que naît sa chorégraphie sur des musiques originellement non destinées à être dansées

1.3.1.2 Pavlova danse sur Le cygne du carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns

1.3.2 Les minimalistes américains et les danseurs contemporains (caractéristiques techniques de la musique répétitive pulsation et rythmique, décalage progressif sont une nouvelle source d'inspiration pour la danse dans la deuxième moitié du XX^e, après la seconde guerre mondiale (Reich et la chorégraphe belge Anne Teresa de Keersmaeker).

II LES DEUX ARTS S'AUTONOMISENT JUSQU'À LA DISSOCIATION

II. 1 Autonomie progressive de la musique

La suite de danse (estampie/rotta) les premiers recueils de luthistes et de vihuela puis du menuet baroque au scherzos de Beethoven puis de Chopin et enfin de Ginastera (exemple sur partition) jusqu'à l'idée de musique pure.

II. 2 Autonomie progressive de la danse

II. 2 1 Ménéstrandise

II. 2 2 Académie royale de danse, de musique

En 1682 les maîtres à danser ne sont plus tenus d'appartenir à la Ménéstrandise pour pouvoir enseigner la danse. Noverre e« *La danse sans musique* », écrit en 1760 le théoricien du ballet Georges Noverre, « *c'est une espèce de folie* » car les mouvements deviennent « *extravagants* » et sans « *aucune signification* ».

Lifar,

Et enfin *Danser tout un spectacle en silence* ? L'initiative en revient à l'Américaine Doris Humphrey, qui en 1928, signa "Water Study" considérée comme la première chorégraphie entièrement sans musique. Autres exemples de danse sans musique : Roland Petit, Anne Teresa de Keersmaecker (les seuls sons sont ceux du corps qui se meut).

III UNE COLLABORATION DE DEUX ENTITÉS INDÉPENDANTES

III. 1 Piotr Tchaïkovski et Marius Petipa : le renouveau du ballet classique

Notion de chef-d'œuvre, le ballet ne sera plus jamais le même après le Lac des cygnes, Casse-noisette, ...

III. 2 Les ballets russes sous l'impulsion de Serge de Diaghilev Ninjisky et Stravinsky Le sacre du printemps le renouveau du ballet 1913 contexte novateur dans tous les arts chef-d'œuvre également (exemple sur partition appuis rythmiques décalés et polytonalité) . (Collaboration Stravinsky/Fokine également).

III. 3 Cage/Cunningham : un art conceptuel propre au XX^e siècle faisant fi de la narration

Un cheminement : Cage et Cunningham fondent leur travail sur un principe d'autonomie absolue. En détachant la danse d'un support sonore obligé, celle-ci s'affranchit de toute subordination et ceci lui confère une existence qui vaut pour elle-même. C'est réciproquement la même chose pour la musique.

III. 3. 1 Premier projet commun : « Root of an Unfocus » 1944 un piano « préparé » et une chorégraphie réalisés séparément : le lien entre les deux artistes ne se fait qu'aux temps structuraux donc sur une temporalité

III. 3.2 Happening : Dans Sixteen Dances for Soloist and Compagny of Three (1951) cette fois l'aléatoire est présent aussi bien dans la musique que dans la danse et la rencontre se fera sous la forme d'un happening

Correction : Partage en groupe de chaque conclusion même non aboutie puis lecture de celle de Marie-Loup avec analyse.

« La vie sans musique est tout simplement une erreur, un calvaire, un exil ». Cette deuxième phrase de Nietzsche, tirée d'une lettre écrite à son ami Peter Gast est révélatrice de son opinion sur les arts. Ces derniers sont indispensables et certains sont indissociables comme la danse et la musique. En effet, ce philosophe tour à tour poète, compositeur et philologue a voulu à la fin du XIX^e siècle adhérer à cette vision encore romantique d'un art total qui enchanterait le monde car lui-même ne semblait pas entrevoir de frontières entre les disciplines artistiques. Cette analyse ne s'appuyant plus sur le rationalisme des lumières ou de l'Aufklärung était le reflet de son époque.

D'une manière plus large comme le souligne Claire Paolacci, les relations entre la danse et la musique occidentales n'ont cessé d'évoluer. Ces relations constituent un miroir de la société à chaque époque. Ces disciplines ont d'abord été fusionnelles au profit d'une cohésion sociale lors de l'âge religieux. Puis, lors de l'âge impérial, la notion d'esthétique comme représentation divine et le caractère divertissant de la musique et de la danse ont prévalu, toujours dans une rencontre fusionnelle. Enfin, c'est à partir de l'âge marchand que les deux arts du temps s'autonomisent avec l'individualisation et la sécularisation progressives de nos sociétés. Nous passerons alors d'un instrument de pouvoir à des arts qui s'auto-suffisent.

Néanmoins, musique et danse se réunissent autour de la scène, d'une fête, d'une célébration ou d'un festival selon l'époque. Elles auront de ce fait toujours pour but par le biais du divertissement (culturel ou non) de rassembler et donc de créer de la cohésion sociale.

Rédiger l'introduction

Rappel : définition de la conclusion

Techniquement parlant, la conclusion est la première structure de votre dissertation que vous commencez à construire une fois votre plan détaillé établi. Il est important de commencer par la conclusion de manière à maîtriser totalement ce vers quoi vous voulez tendre. En effet, on rencontre souvent dans les copies des candidats qui vous annoncent un plan dans l'introduction mais qui concluent et suivent d'autres chemins car il leur vient d'autres idées au fil de la rédaction. Dommage...

Technique de l'introduction

Une introduction est également un petit édifice précis mais il est sans doute moins facile à construire qu'une conclusion. Là encore, faites simple, à défaut d'être brillantissime.

- Une phrase d'amorce qui dévoile la thématique. Attention aux généralisations qui s'étendent, du style : « Les femmes sont dominées par les hommes depuis le début de l'humanité jusqu'à aujourd'hui ». Il va falloir travailler votre phrase d'amorce de la même manière que votre ouverture de conclusion. Il s'agit d'un exercice délicat mais absolument nécessaire et qui vous apportera beaucoup d'assurance. Je vous conseille d'en construire au moins 2 à 3 pour être tranquille.
- Exposition de la problématique à partir de votre analyse du sujet qui comprend la prise en compte de la citation et la définition des termes et concepts clés.
- Exposition du plan en fonction des sous-questions de la problématique.
- Dans tous les cas, une introduction est le miroir inversé de votre conclusion (introduction : plus large au début et fine au moment de l'annonce du plan. Conclusion : plus fine au début et plus large à la fin au moment de la synthèse finale de l'ouverture).

Atelier rédaction d'une phrase d'ouverture d'introduction sur la thématique

En vous appuyant sur le sujet, la conclusion et le plan détaillé précédents, écrivez la phrase d'accroche de l'introduction correspondante. Travail solitaire de 10 minutes. Mise en commun.

Atelier rédaction d'une introduction à partir d'un plan détaillé et d'une conclusion

Travail à poursuivre pour la fin de l'introduction. Travail solitaire de 10 minutes. Partage oral puis lecture de la proposition de Marie-Loup.

Lorsque Friedrich Nietzsche écrit : « Je considère comme gaspillée toute journée où je n'ai pas dansé. Il faut avoir une musique en soi pour faire danser le monde. Le danseur n'a-t-il pas ses oreilles dans ses orteils ? », il évoque non seulement l'importance à ses yeux qu'a la danse mais

également à quel point cet art lui semble indissociable de la musique, cet autre art du temps.

Cette citation, tirée de son conte philosophique « Ainsi parlait Zarathoustra », est représentative de l'idée qu'il avait de ces deux arts : des arts à la fois essentiels et inséparables qui dépassent le simple divertissement. Cette vision est similaire à la conception de l'œuvre d'art totale désignée par Wagner par le terme « Gesamtkunstwerk » et correspond à celle du romantisme allemand de la fin du XIX^{ème} siècle. Nietzsche également compositeur a au début adhéré à cette vision wagnérienne avant de s'en détacher progressivement.

Néanmoins, quand Claire Paolacci mentionne cette phrase de Nietzsche, elle ne manque pas de qualifier à son tour les relations qu'il existe entre l'art d'Euterpe et celui de Terpsichore. Elle évoque leurs rencontres comme « tantôt associées, tantôt dissociées, unies ou indépendantes », « révélatrices » d'un contexte socio-historique. Ceci nous invite donc à la réflexion suivante : en quoi l'évolution de la relation entre la danse et la musique est-elle le reflet du rôle social de ces deux arts à travers les époques ?

Ainsi, en fonction des contextes socio-historiques, nous nous interrogerons dans un premier temps sur la relation de dépendance qu'il existe entre la musique et la danse. En second lieu, nous étudierons leur autonomisation progressive et respective jusqu'à leur dissociation. Enfin, nous évoquerons la collaboration de ces deux arts comme deux entités indépendantes.

Gestion de l'épreuve

La gestion de l'épreuve est un point essentiel qui compte presque autant que votre travail régulier pour ces quelques mois qui viennent. Nous évoquerons le jour même de l'épreuve, l'entraînement à la dissertation et la gestion des six heures en elles-mêmes.

Tout d'abord, si cela ne change pas, sachez que vous devriez passer l'écrit à Cachan, la Cité des examens au sud de Paris. Il s'agit d'un grand bâtiment moderne et mal isolé de 7 étages construit uniquement pour les examens et concours nationaux. La liaison depuis Paris ou les zones proches est assurée par le RER B mais vous n'êtes jamais à l'abri d'une grève ou d'une tentative de suicide et autres réjouissances parisiennes. Comptez large de manière à ne pas avoir à gérer ce stress. 45 minutes d'avance me semblent une bonne marge de sécurité. Munissez vous d'eau ou autre boisson énergisante pas trop sucrée en fonction de la saison – bouteille thermos ? . Les 7 étages – éminemment symbolique s'il en est – se montent à pieds. On vous fera accéder à la salle 30 minutes avant le début de l'épreuve.

La dissertation est probablement l'épreuve la plus aisée et accessible. Peu de travail mais bien ciblé devrait vous apporter beaucoup de points. Il n'est pas nécessaire de travailler chaque jour comme pour les autres épreuves pour lesquelles la régularité est très fructueuse. En revanche, je vous conseille VIVEMENT de planifier des moments rares mais conséquents de plusieurs heures pour avoir l'habitude de gérer la longueur de l'épreuve. Les candidats peinent souvent à supporter ces longues mais en réalité, très courtes, six heures. À part un travail ponctuel sur les problématiques, les exemples musicaux et littéraires, la maîtrise de la conclusion et de l'introduction ou encore celle des transitions qui ne vous demanderont que quelques heures, il est

très important d'enchaîner au moins 6 fois dans l'année vos 6 heures dans les conditions les plus proches possibles de l'épreuve.

Sachez que pour chaque dissertation rédigée en temps réel, vous augmentez au moins de 2 points vos performances car vous progresserez presque malgré vous même. N'hésitez pas à me communiquer vos dissertations achevées – même mal achevées. Je serai impitoyable pour votre bien, naturellement... ;-)

Passons à la gestion de l'épreuve : voici un tableau synthétique pour vous donner un aperçu du timing de l'épreuve de dissertation. Imaginons que l'épreuve commence à 9h :

9h	Découverte du sujet et analyse	30 à 45 min 15 min si vous maîtrisez très bien le thème
9h15	Plan détaillé avec rédaction des transitions Copie des exemples musicaux directement sur une feuille annexe que vous intitulerez : « Annexe des exemples musicaux ». Vous vous y référerez au fur et à mesure de vos besoins en rédigeant. Maximum 9 exemples.	30 à 45 min
9h45	Conclusion puis introduction	15 min chacune
10h15	Copie de l'introduction au propre sur la copie. Une petite pause de 5 minutes avant d'attaquer !	10 min (environs)
10h30	Début de la rédaction de la 1 ^e partie La copie de la transition sur votre feuille est l'occasion de « faire une pause pour la partie rédactionnelle ». C'est très important de relâcher de temps en temps.	1h15 environs Pour les trois parties, comptez environs 15 minutes de pause à répartir
11h45	Début de la rédaction de la 2 ^e partie	1h15 environs
13h	Début de la rédaction de la 3 ^e partie	1h15 environs
14h35	Copie de la conclusion au propre sur la copie	10 min
14h45	Relecture : correction des fautes d'orthographe, etc.	15 à 30 min

Dernier conseil : pensez à indiquer votre timing sur le plan détaillé que vous aurez donc sous les yeux pendant la rédaction. Cela vous aidera à être bien conscient du temps qui passe...